

LA CAMPAGNE AGRICOLE 2012

La superficie agricole des exploitations de la région (SAU) affiche une certaine stabilité aux alentours de 169 000 hectares. La campagne est marquée par une bonne production fourragère après l'épisode de sécheresse de l'année 2011 et surtout par les très bons résultats de la clémentine. Les productions viticoles et laitières restent stables alors que celle du miel est en légère hausse malgré les difficultés rencontrées au printemps.

LES PRODUCTIONS VEGETALES

LES CEREALES



La culture de céréales est exclusivement localisée en Haute-Corse. Les surfaces demeurent globalement stables et la production est en légère hausse (+6 %) par rapport à l'année précédente. On observe toutefois un fort développement de l'avoine qui passe de 70 ha à 150 ha. Les rendements de l'année restent dans la moyenne quinquennale.

| Céréales 2012 | Superficie (ha) | Rendement (q/ha) | Production récoltée (q) | Production évolution 2012/2011 |
|-----------------------|-----------------|------------------|-------------------------|--------------------------------|
| Maïs grain | 700 | 110 | 77000 | 3% |
| Orge | 230 | 30 | 6900 | 15% |
| Avoine | 150 | 30 | 4500 | 157% |
| Triticale | 100 | 35 | 3500 | -10% |
| Blé tendre | 65 | 35 | 2275 | -5% |
| Sorgho | 35 | 25 | 875 | 9% |
| Blé dur | 0 | 0 | 0 | - |
| TOTAL CEREALES | 1280 | - | 95050 | 6% |

La culture des oléagineux dans la région est totalement absente en 2012, alors que quelques hectares de tournesol étaient cultivés l'an passé.

LA PRODUCTION D'HERBE DANS LES EXPLOITATIONS

Un début de printemps très sec associé à des pluies tardives - mi-mai- ont entraîné un retard de trois semaines sur les coupes ainsi qu'une perte de qualité de l'herbe. En début d'année, la baisse en terme de production est estimée entre 15 % et 20 % dans les deux départements par rapport à une année moyenne.

Les pluies d'automne relativement précoces ont ensuite favorisé une bonne pousse de l'herbe et une récolte abondante, excepté dans certaines micro-régions, comme le Cap Corse. La Balagne est atteinte par la prolifération des lapins qui demeure un problème récurrent. Au final sur l'année, la perte est estimée, par rapport à une année moyenne, à -10 % pour la STH productive (prairies naturelles).



| Fourrages 2A | Année 2012 | | |
|------------------------|---------------|------------------|------------------|
| | Surfaces (ha) | Rendement (q/ha) | Production (q) |
| Prairies Artificielles | 540 | 70,0 | 37 800 |
| Prairies Temporaires | 610 | 60,0 | 36 600 |
| STH productive | 15 400 | 40,7 | 626 010 |
| STH peu productive | 43 470 | 8,0 | 347 760 |
| Total | 60 020 | 12,3 | 1 048 170 |

Définitions :

- Les prairies artificielles (légumineuses comme la luzerne et le trèfle violet) occupent le sol durant 3 à 5 ans.

- Les prairies temporaires (graminées dont ray-grass et dactyle) ont généralement moins de 6 ans.

Les surfaces toujours en herbe (STH) ont plus de 6 ans et se déclinent en :

- STH productive : prairies naturelles (ou permanentes) ne reçoivent pas ou peu de façons culturales et sont fauchées et/ou pâturées.

- STH peu productive : parcours, maquis ayant une production fourragère moins importante et sont essentiellement pacagés.

| Fourrages 2B | Année 2012 | | |
|------------------------|---------------|------------------|------------------|
| | Surfaces (ha) | Rendement (q/ha) | Production (q) |
| Prairies Artificielles | 2 600 | 70,0 | 182 000 |
| Prairies Temporaires | 3 400 | 60,0 | 204 000 |
| STH productive | 9 850 | 40,7 | 400 400 |
| STH peu productive | 73 650 | 8,0 | 589 200 |
| Total | 89 500 | 12,0 | 1 375 600 |

| Fourrages Région | Surfaces (ha) | Production 2012 (q) | Production évolution 2012/2011 |
|------------------------|----------------|---------------------|--------------------------------|
| Prairies Artificielles | 3 140 | 219 800 | -3% |
| Prairies Temporaires | 4 010 | 240 600 | -5% |
| STH peu productive | 25 250 | 1 026 410 | 90% |
| STH productive | 117 120 | 936 960 | 60% |
| Total | 149 520 | 2 423 770 | 51% |

Les fortes hausses de production constatées en 2012 s'expliquent par l'épisode marqué de sécheresse qui a touché l'ensemble de la région en 2011 et qui a induit des pertes en prairies naturelles, catastrophiques selon les secteurs [-80 % en Balagne, -100 % dans le Centre Corse].

La baisse de production pour les prairies artificielles est quant à elle liée à un ajustement du rendement de référence dans la conjoncture prairies [70 q/ha au lieu de 78 q/ha].

LES LEGUMES

La campagne maraîchère s'est bien déroulée en général, aucun aléa climatique ou commercial n'ayant été constaté. Seuls les artichauts, touchés par le froid de fin janvier-début février, ont subi des dommages reconnus en calamités en Haute-Corse.



On note globalement une stabilité des plantations pour la majeure partie des cultures avec quelques variantes selon les légumes [augmentation des tomates cœur de bœuf et des concombres]. Le département de la Haute-Corse concentre les trois quart des surfaces.

| Années | 2A | | | 2B | | | Région | | |
|--------|----------------------|---------------------------|----------------|----------------------|---------------------------|----------------|----------------------|---------------------------|----------------|
| | Surfaces nettes (ha) | Surfaces développées (ha) | Production (q) | Surfaces nettes (ha) | Surfaces développées (ha) | Production (q) | Surfaces nettes (ha) | Surfaces développées (ha) | Production (q) |
| 2012 | 105 | 190 | 63 020 | 350 | 470 | 119 220 | 455 | 660 | 182 240 |
| 2011 | 105 | 190 | 60 770 | 380 | 450 | 114 120 | 485 | 640 | 174 890 |

Les fortes chaleurs et les températures élevées ont généré un petit manque de production, en particulier sur la tomate et les légumes d'été, toutefois compensé pour les producteurs par des prix plus rémunérateurs. La production régionale est stable (+4 % par rapport à 2011).

Après les baisses de prix de 2009 et 2011, conséquences de crises conjoncturelle et sanitaire (E. Coli), les cours reviennent à leur niveau de 2010 avec une augmentation proche des +10 % par rapport à 2011.

La Corse se situe au 3e rang des principales régions productrices de pastèques pour atteindre 17 % de la production nationale.

Concernant les melons, la production de l'île représente 2 % et se situe au 8e rang de l'ensemble national. Selon les années entre 20 % et 30% de la production sont commercialisés hors de Corse.

Pour les autres légumes cités, l'importance de la production régionale demeure faible par rapport aux autres régions productrices.

Détail des principaux légumes de la région :

| 2012 | Surface (ha) | Rendement (q/ha) | Production (q) | Prix (€/kg) | Prix évolution 2012/2011 |
|--------------------|--------------|------------------|----------------|-------------|--------------------------|
| Melon | 220 | 201 | 44 260 | 1,03 | -1% |
| Tomate rondes | 42 | 800 | 33 600 | 1,21 | +18% |
| Salade - Laitues | 130 | 250 | 32 500 | 1,04 | +8% |
| Pastèque | 35 | 400 | 14 000 | 0,44 | +10% |
| Fraise | 25 | 400 | 10 000 | 6,64 | +16% |
| Concombre reilsons | 9 | 1011 | 9 100 | 0,94 | +2% |
| Courgette | 39 | 200 | 7 800 | 0,94 | +1% |
| Oignons de couleur | 21 | 250 | 5 250 | 1,03 | +3% |
| Aubergines | 12 | 250 | 3 000 | 1,17 | +4% |
| Poireaux | 8 | 250 | 2 000 | 1,05 | 0% |

LES FRUITS

Principaux fruits de la région :

| Région - 2012 | Surface (ha) | Rendement (q/ha) | Production (q) | Evolution de la production 2012/2011 |
|-----------------|--------------|------------------|----------------|--------------------------------------|
| Clémentine | 1 330 | 255 | 340 000 | +19% |
| Pêches | 330 | 200 | 66 400 | 0% |
| Pomelo | 150 | 207 | 31 600 | -4% |
| Kiwi | 400 | 73 | 29 000 | -44% |
| Prune à pruneau | 410 | 20 | 8 000 | -33% |
| Châtaigne | 1 200 | 5 | 5 500 | +129% |
| Olives à huile | 2 110 | 2 | 4 100 | -80% |
| Amande | 465 | 8 | 3 500 | +169% |
| Noisette | 180 | 8 | 1 500 | +58% |



La campagne en arboriculture est marquée par une très bonne année pour la clémentine, ainsi qu'une amélioration pour les fruits à coque [amandes, noisettes, châtaignes] après les déboires des années précédentes.

La pêche et le pomelo se maintiennent. A contrario, la prune à pruneau et le kiwi accusent un fort déclin. L'olive quant à elle, est touchée par l'alternance après les très bons résultats de 2011.

CLEMENTINES

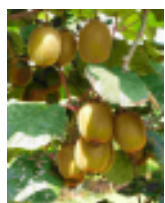
La Corse représente la quasi totalité (99,8%) de la production nationale en clémentines et pomelos. La 2e région concernée est Provence-Alpes-Cote-d'Azur.

La superficie du verger de clémentinier demeure stable depuis 2010 après d'importantes baisses observées par le passé. Quelques pertes de fonds, liées au froid de janvier-février, ont été indemnisées en 2012, dans le cadre des calamités agricoles.



Du fait de bonnes conditions climatiques, la campagne 2012/2013 fait état d'une très belle production, supérieure de 19 % à celle de l'année précédente, qui était déjà une bonne campagne. De plus, elle est marquée par des fruits de gros voire très gros calibre par rapport aux années précédentes.

La production en IGP atteint 90 % du tonnage total. La commercialisation de la clémentine de Corse a été favorisée par une qualité supérieure à celle de la concurrence espagnole. Dans les comptes provisoires de l'agriculture 2012, la clémentine est valorisée à hauteur de 87 €/q (prix producteur).



KIWIS

Avec 5 % de la production nationale, la région se situe dans les cinq premières régions productrices, loin derrière l'Aquitaine (54%). La production au niveau national est majoritairement située dans le grand sud-ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées), le Sud-Est et la Corse réunissent quant à eux, 1/3 des récoltes.

Les 400 hectares en production sont localisés uniquement dans le département de la Haute-Corse. Les arrachages constituent une des causes de la baisse de 11 % des surfaces par rapport à 2011. Globalement, on observe une chute de 50 % des surfaces entre 2000 et 2010.

La production 2012 en forte diminution, avoisine les 3 000 tonnes, contre 5 000 t l'année précédente. Les kiwis de Corse sont commercialisés à plus de 80 % sur la place du Sud-Est mais se heurtent à la concurrence du continent français et de l'Italie.

PRUNES A PRUNEAUX



Avec moins de 1 % de la production nationale, la Corse se situe à l'avant dernier rang des six régions productrices, les deux premières étant l'Aquitaine (90%) et Midi-Pyrénées (8%). Le verger se situe exclusivement en Haute-Corse.

Bien que les surfaces en pruneaux soient stables, la filière connaît un déclin dû au système d'attribution de l'aide européenne (aide à l'hectare et non à la production) et à un effondrement de prix lié à la concurrence du pruneau chilien. Ont également pesé les mauvaises conditions climatiques répétées et le coût de la main d'œuvre.

Ainsi, l'année se caractérise par une forte baisse de la production (-33 %) par rapport à 2011 et par le fait que les fruits sont de petite taille pour toutes les régions françaises et plus particulièrement en Corse.

La baisse de production est, elle, spécifique à la Corse, les autres régions connaissant toutes une augmentation (+43% sur l'ensemble du territoire national). Dans les comptes de l'agriculture 2012, la prune à pruneau affiche un prix moyen de 109 €/q.



CHATAIGNES

La Corse figure parmi les 5 principales régions productrices après Rhône-Alpes, Aquitaine, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées et représente 6% de la production métropolitaine.

La production a été bonne à moyenne (+129 %) sur les deux départements, au regard de la campagne 2011 touchée par la sécheresse et reconnue en calamité agricole. Le rendement moyen 2012 est de 5 q/ha, en baisse par rapport à la moyenne décennale de 8 q/ha.

La région a bénéficié de conditions climatiques favorables : bonnes pluies du printemps, ensoleillement correct et début d'automne humide. Cependant pour certaines micro-régions

(Nebbio, Vallée du Golo), les productions de fruits sont catastrophiques (-80 % voire -100 % sur certaines parcelles) essentiellement à cause du Cynips. Il est important de signaler que ce parasite n'altère en aucun cas la qualité du fruit.

De plus, du fait de ces conditions climatiques, la Castagniccia et les zones de productions du Sud ont été confrontées à une forte présence de parasites (Balanin et Carpocapse).

En 2012, 70 tonnes de farine ont été produites dans le cadre de l'AOP Farina Castagnina Corsa. Dans les comptes provisoires de l'agriculture 2012, la production de châtaignes fraîches est valorisée à hauteur de 90 € le quintal (prix producteur), le prix de la farine AOP avoisinant, quant à lui, les 9 € le kilo.

AMANDES

La Corse est la première région productrice parmi les 6 régions concernées et représente 36 % de la production nationale devant PACA, Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et Aquitaine.



La production de cette année s'élève à 3 500 quintaux ce qui est très inférieur aux quantités attendues en année normale.

L'augmentation de 169 % est liée au fait que l'an dernier, le verger a souffert de mauvaises conditions climatiques (gel et pluies) pour la quatrième année consécutive et n'atteindre que 1 300 quintaux en 2011. A cela, s'ajoute le recépage de 300 ha environ sur les 500 ha de plantations qui a induit une baisse de volume. Le verger est situé à 99 % en Haute-Corse. L'amandon est valorisé à hauteur de 5 € /kg.

NOISETTES



La Corse se classe dans les 8 premières régions productrices avec seulement 2 % de la production nationale, alors que l'Aquitaine et Midi-Pyrénées représentent à elles seules 83 % de l'ensemble national.

Le verger est exclusivement localisé en Haute-Corse. L'année 2012 est globalement une bonne année avec une production à hauteur de 1 500 quintaux.

Certains secteurs (Valle di Campoloro et Cervione) ont malgré tout subi des pertes importantes jusqu'à 40 % liées aux intempéries et au ruissellement de début septembre. Une calamité agricole pour pertes de récoltes a été reconnue et est actuellement en cours d'instruction.

Le prix de la noisette s'élève en moyenne à 1,85 €/kg.



OLIVES

La région Corse se situe en moyenne dans les trois premières régions productrices après PACA, Languedoc-Roussillon.

La campagne 2011/2012 est marquée par une production très faible, du fait de l'alternance, à hauteur de 4 000 quintaux, soit 2 % de l'ensemble national. La production est majoritairement située en Haute-Corse (87 %). Pour mémoire, la campagne précédente avait été une très bonne année avec plus de 21 000 quintaux, représentant 9 % de la production nationale.

Avec un rendement de près de 17 % (soit 6 kg d'olives pour un litre d'huile), cela représente pour la région une production en huile d'olive de 55.000 litres, dont 85 % en AOP. Dans les comptes provisoires de l'agriculture 2012, comme pour les deux années précédentes, la production d'olives est valorisée autour de 200 € le quintal (prix producteur), l'huile d'olive en appellation se vendant quant à elle environ 15 € le litre.

LA VITICULTURE



Les surfaces totales en vignes sont stables sur les deux départements de la région. On constate en 2012 une intensification de la restructuration du vignoble à hauteur de 250 hectares pour la région, qui confirme la tendance observée à compter de 2010. Sur les trois dernières années, la surface restructurée s'élève à 611 ha, qui vont progressivement entrer en production et augmenter le potentiel viticole de l'île. Parallèlement, la Corse est la région où l'on a observé le taux d'arrachage le plus élevé de toutes les régions françaises, soit 600 ha sur les deux dernières années.

La production est globalement équivalente à celle de la campagne précédente. Début juillet, les prévisions de récolte laissaient entrevoir une production élevée proche de celle de 2010. Mais les mois de juillet et août particulièrement chauds ont provoqué des flétrissements assortis d'un blocage de maturité. Les pluies abondantes de fin août et début septembre ont, dans certains cas, amélioré le rendement en jus mais, a contrario, provoqué des foyers de pourriture. Les cépages tardifs ont quant à eux bien résisté.

| Catégories de vins | Surface en production (ha) | Rendement (hl/ha) | Production (hl) | | | Evolution de la production 2012/2011 |
|--------------------|----------------------------|-------------------|-----------------|----------------|----------------|--------------------------------------|
| | | | Blanc | Rouge -Rosé | Ensemble | |
| Vins AOP | 2 930 | 38 | 13 886 | 98 747 | 112 633 | -2% |
| dont Muscat | 76 | 19 | 1 447 | 0 | 1 447 | -18% |
| Vins IGP | 2 556 | 80 | 21 095 | 182 397 | 203 492 | 0% |
| Vins sans IG | 320 | 63 | 12 086 | 8 061 | 20 147 | -22% |
| Total vins | 5 806 | | 47 067 | 289 205 | 336 272 | -2% |

Les vins IGP représentent toujours la majeure partie des vins produits sur l'île (60 %) devant les vins d'appellation d'origine (33 %) et les vins sans indication géographique. Le muscat (Vin Doux Naturel en AOP), produit exclusivement dans le Cap Corse, accuse une baisse en surface de -12 % et plus importante encore au niveau de la production (-18%).

Les vins sans indication géographique également touchés par la baisse des surfaces (-10 %), subissent un recul encore plus net en volume (-22 %). La production de vins rosés arrive en tête avec 60 % des volumes devant les vins rouges (26 %) et les blancs (14 %).

Dans les comptes de l'agriculture, les prix des vins AOP sont en progression d'environ +13 % par rapport à l'année précédente pour atteindre environ 550 €/hl. Les prix des vins IGP et sans indication géographique sont quant à eux relativement stables à 92 €/hl.

COMPTES DE L'AGRICULTURE PRODUCTIONS VEGETALES

Dans les comptes provisoires 2012, la valeur des productions végétales [Fruits-Légumes et Vins] atteint 115 millions d'euros soit une progression de +6 % par rapport à l'année précédente, essentiellement due à une hausse des prix d'environ +7 %. Les volumes demeurent assez stables.

En 2011, ces productions végétales, majoritairement représentées par les postes fruits, légumes et vins, atteignaient 70 % de la valeur de l'ensemble de la production de la ferme Corse.

| Productions végétales | Evolution en volume (%) | Evolution en prix (%) | Valeur (millions €) |
|----------------------------------|-------------------------|-----------------------|---------------------|
| Légumes | 0 | +10,7 | 8,62 |
| Fruits | +2,6 | +5,3 | 46,48 |
| Vins | -3,7 | +7,4 | 60,04 |
| Total Fruits-Légumes-Vins | -0,9 | +6,8 | 115,14 |

La production viticole contribue pour plus de la moitié à la valeur régionale des productions végétales (52 %), suivie des fruits qui représentent 40 % et enfin les légumes avec 8 %.

Concernant la valeur des vins, les AOP y contribuent pour les deux tiers environ (65 %), les vins IGP et sans indication géographique pour le dernier tiers (35 %).

Pour les fruits, on peut souligner que les agrumes, en particulier les clémentines, représentent près de la moitié de la valeur des productions fruitières (47 %).

Quant aux légumes, les tomates participent pour un tiers environ (36 %) à la valeur des productions maraîchères.

LES PRODUCTIONS ANIMALES

LE CHEPTEL PRESENT

| Cheptels | 2A | | 2B | | Région | | Evolution 2012/2011 |
|------------------------------|--------|--------|--------|--------|---------|---------|------------------------|
| | 2012 | 2011 | 2012 | 2011 | 2012 | 2011 | |
| Bovins | 24 000 | 24 730 | 43 740 | 47 265 | 67 740 | 71 995 | -6% |
| <i>dont vaches nourrices</i> | 12 500 | 13 000 | 23 900 | 24 880 | 36 400 | 37 880 | -4% |
| Caprins | 12 040 | 12 540 | 27 870 | 29 050 | 39 910 | 41 590 | -4% |
| <i>dont chèvres mères</i> | 9 120 | 9 500 | 21 120 | 22 000 | 30 240 | 31 500 | -4% |
| Ovins | 31 400 | 32 890 | 87 900 | 88 000 | 119 300 | 120 890 | -1% |
| <i>dont brebis mères</i> | 24 150 | 25 300 | 67 600 | 67 700 | 91 750 | 93 000 | -1% |
| Porcins | 29 630 | 35 320 | 21 010 | 24 160 | 50 640 | 59 480 | -15% |
| <i>dont truies</i> | 2 400 | 2 400 | 1 650 | 1 650 | 4 050 | 4 050 | 0% |

BOVINS

La BDNI affiche une baisse du nombre de vaches nourrices sensiblement égale dans les deux départements, soit respectivement 7 % en Haute-Corse et 5 % en Corse du Sud, par rapport à l'année précédente. Les Services d'Economie Agricole constatent également une baisse du nombre de femelles primées à la PMTVA soit respectivement 8 % en Corse du Sud et 6 % en Haute-Corse.

Pour mémoire, le recensement agricole 2010 avait enregistré 67 000 bovins pour la région Corse.



CAPRINS

Au niveau régional, le cheptel caprin est estimé en baisse de 4 % par rapport à 2011, compte tenu des résultats de l'enquête cheptel au 01/11/2012. Les animaux sont à hauteur de 70 %, localisés en Haute-Corse.

En ce qui concerne les mères, en 2012, la Corse compte environ 30 240 têtes contre 31 300 au dernier recensement agricole, réalisé en 2010. La région se situe au 5^e rang des régions détentrices de chèvres après Poitou-Charentes, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes, Aquitaine et représente 3 % de l'effectif national.

OVINS

Le cheptel est relativement stable au niveau régional avec néanmoins des disparités départementales. En Corse du Sud, l'effectif de brebis mères diminue de 5 % par rapport à 2011 d'après les résultats de l'enquête cheptel au 01/11/2012 et du nombre d'animaux primés dans le cadre de l'aide aux ovins.

La Haute-Corse, dont le cheptel reste stable, concentre les trois quarts des effectifs ovins.

En ce qui concerne les mères, en 2012, la Corse compte environ 91 750 têtes contre 92 000 au dernier recensement agricole réalisé en 2010. La région figure au 4^e rang des régions détentrices de brebis laitières derrière Midi-Pyrénées, Aquitaine et Languedoc-Roussillon et représente 6 % de l'effectif national.

Les brebis à viande représentent à peine 4 % de l'ensemble des brebis mères corses.

PORCINS

Il est à noter que la baisse de 15 % par rapport à l'année précédente pour la région résulte d'un changement de méthodologie dans l'élaboration de la SAA et non d'une cause conjoncturelle. Une grande partie du cheptel (60 %) se trouve en Corse du Sud.

Il faut souligner que lors du recensement agricole, le cheptel porcin a été largement sous déclaré par les éleveurs, à peine 22 000 têtes. Le nombre de truies mères apparaît cohérent entre les chiffres des recensements agricoles et ceux des services d'Identification Pérenne Généralisée (IPG).

Cependant, l'excès de réserve de certains producteurs minimise leur déclaration, notamment en matière de porcs en cours d'engraissement.

D'autre part, l'absence de primes aux porcs et une conduite d'élevage particulière (cycle de production long, abattage et transformation) ajoutent à la difficulté de cerner cette production. La reconnaissance de l'AOP relative aux Prisuttu, Lonzu et Coppa permettra probablement un meilleur suivi, mais quelle sera la part des producteurs adhérant à cette démarche ?



LA PRODUCTION DE VIANDE



| Viande en abattoirs 2012 | 2012 | | 2011 | | Tonnage évolution 2012/2011 |
|--------------------------|-------|---------|-------|---------|-----------------------------|
| | Têtes | Tonnage | Têtes | Tonnage | |
| Bovins | 13840 | 1760 | 13078 | 1702 | 3,4% |
| Caprins – Ovins | 20350 | 130 | 17152 | 111 | 17,1% |
| Porcins | 7700 | 810 | 7197 | 724 | 11,9% |

Données DDCSPP - DIFFAGA

BOVINS

D'après les abattoirs, la production de viande en nombre de têtes abattues augmente de 6% pour atteindre environ 14 000 têtes pour la région. En ce qui concerne le tonnage, il augmente également à hauteur de 3% par rapport à 2011.

CAPRINS - OVINS

Le nombre de têtes abattues augmente de 19% et le tonnage produit de 17%.

Seules 130 tonnes sont passées par le circuit abattoir, soit 18% du potentiel de viande ovine et caprine.

PORCINS

Le nombre de têtes abattues augmente de 7% et le tonnage de 12%.

Le poids des porcs charcutiers demeure stable à 100 kilos par carcasse en moyenne.

La quantité passée par les abattoirs (810 tonnes) présente un ratio supérieur à celui des ovins-caprins soit 25% de la viande porcine.

LA PRODUCTION DE LAIT

CAPRINS

Avec un effectif de l'ordre de 30 000 chèvres mères en baisse par rapport à l'an passé, la production totale suit la même tendance. La part collectée par les industriels augmente légèrement.

Le rendement moyen en année normale est de 160 à 170 litres par chèvre et par an (200 litres pour les exploitations en contrôle laitier). Pour 2012, le rendement moyen régional n'a pas excédé les 150 l/chèvre/an.

La transformation fermière représente 85 % de la production totale de lait de chèvre. Le litre de lait collecté par les industriels est valorisé à hauteur de 0,87 €.



| Lait 2012 | 2A | 2B | Région | Evolution 2012/2011 |
|--|---------------|---------------|---------------|---------------------|
| Chèvres mères | 9 120 | 21 120 | 30 240 | -4% |
| <i>Rendement (L/chèvre/an)</i> | 160 | 140 | 146 | 0% |
| Production totale (hl) | 14 600 | 29 600 | 44 200 | -4% |
| <i>dont livré industrie (hl)</i> | 1 100 | 5 950 | 7 050 | +5% |
| <i>dont transformé à la ferme (hl)</i> | 13 500 | 23 650 | 37 150 | -6% |
| Brebis mères laitières | 22 500 | 66 000 | 88 500 | -1% |
| <i>Rendement (L/brebis/an)</i> | 120 | 105 | 109 | -1% |
| Production totale (hl) | 27 000 | 69 300 | 96 300 | -2% |
| <i>dont livré industrie (hl)</i> | 7 600 | 58 100 | 65 700 | 0% |
| <i>dont transformé à la ferme (hl)</i> | 19 400 | 11 200 | 30 600 | -6% |

OVINS

L'effectif en brebis laitières et la production de lait sont en très légère baisse. Contrairement au lait de chèvre, c'est la part de lait transformé à la ferme qui subit cette évolution négative.

Comme pour les effectifs, la Corse représente 4 % de la production métropolitaine et se situe au 4^e rang de la production nationale de lait de brebis après Midi-Pyrénées (65 %), Aquitaine et Languedoc-Roussillon.

Le rendement moyen en année normale est de 110 à 120 litres par brebis et par an (oscillant entre 80 et 130 litres selon les micro-régions). Pour 2012, le rendement moyen régional n'a pas excédé les 110 l/brebis/an.

La part de lait livré à l'industrie atteint 68 % de la production laitière ovine. Le litre de lait de brebis collecté par les industriels est valorisé à hauteur de 1,24 €.

LA PRODUCTION DE MIEL



| Production de miel | 2A | 2B | Région | Production évolution 2012/2011 |
|-------------------------|---------|---------|---------|--------------------------------|
| Nb de ruches | 6 800 | 10 200 | 17 000 | 0% |
| Rendement (kg/ruche/an) | 24 | 24 | 24 | 26% |
| Production de miel (kg) | 163 200 | 244 800 | 408 000 | 26% |

Les apiculteurs de la région détiennent entre 10 et 600 ruches, avec une moyenne se situant aux alentours de 200 ruches.

La production de l'année est globalement bonne, surtout en miel d'automne. Concernant le miel de printemps, les quantités ont été très faibles, du fait de conditions climatiques défavorables (vent continu et pluies ininterrompues). Le miel de châtaigneraie se trouve confronté à la présence du Cynips.

La production en AOP progresse de +5 % pour atteindre environ 323 tonnes. Elle représente près de 80 % de la production totale de l'île.

En 2011, la production de miel avait été touchée par la

sécheresse de fin juin [peu de maquis de printemps et pas de maquis d'été].

Le rendement moyen est passé de 19 kg/ruche en 2011 à 24 kg en 2012. Pour les apiculteurs en AOP, le rendement moyen atteint 26 kg/ruche.

Le rendement en année normale se situe entre 20 et 25 kg en moyenne pour une ruche sédentaire, et 40 kg/ruche en moyenne pour les ruchers transhumants.

Le miel est valorisé à hauteur de 9,50 € à 10 € le kilo, prix stable par rapport à l'an passé. La commercialisation est majoritairement locale, seule 10 % de la production est vendue hors de l'île.

COMPTES DE L'AGRICULTURE PRODUCTIONS ANIMALES

En 2011, la valeur des productions animales atteignait 30 % de la valeur de l'ensemble de la production insulaire.

| Productions animales | Evolution en volume (%) | Evolution en prix (%) | Valeur (millions €) |
|--|-------------------------|-----------------------|---------------------|
| Cheptel et viande | -14,7 | 10,3 | 34,94 |
| Produits avicoles | -1,5 | -2,9 | 5,78 |
| Lait et produits laitiers | -1,2 | 1,0 | 21,09 |
| Miel | 15,8 | 2,1 | 1,40 |
| Total Produits animaux bruts et transformés | -8,6 | 5,5 | 63,21 |

Dans les comptes provisoires 2012, la valeur des productions animales atteint 63 millions d'euros soit une baisse de -4 % par rapport à l'année précédente, essentiellement due à une baisse en volume (-9 %) partiellement compensée par une hausse des prix (+5 %). Le bétail est le plus touché par la baisse de volume (-15 %).

Le poste cheptel et viande est le plus important en valeur (55 %) devant celui relatif au lait et produits laitiers qui représente 33 % de la valeur totale des productions animales.

LA SUPERFICIE AGRICOLE UTILISEE

Par rapport à 2011, la **SAU des exploitations** reste stable avec cependant quelques évolutions différentes selon les catégories de cultures. En effet, si la vigne augmente de +4 %, les céréales et oléo-protéagineux sont en baisse de -6 %. Les cultures fruitières demeurent stables.

| REPARTITION DE LA SAU REGIONALE 2012 | Surface (ha) |
|--|----------------|
| Céréales | 1 280 |
| Oléagineux | 0 |
| Protéagineux | 17 |
| Plantes aromatiques, médicinales et à parfum | 210 |
| Pommes de terre | 17 |
| Légumes frais | 455 |
| <i>dont maraîchage</i> | 375 |
| Fleurs et plantes ornementales | 38 |
| Fourrages annuels | 970 |
| Prairies artificielles et temporaires | 7 400 |
| Jardins et vergers familiaux des exploitants | 35 |
| Jachères | 1 230 |
| TERRES ARABLES | 11 652 |
| Cultures fruitières | 7 137 |
| Vignes | 6 525 |
| Pépinières ligneuses | 20 |
| CULTURES PERMANENTES | 13 682 |
| Surfaces toujours en herbe des exploitations | 144 000 |
| SAU DES EXPLOITATIONS DE LA REGION | 169 334 |



Les surfaces en herbe (STH) sont largement majoritaires (85 %), devant les cultures permanentes (vignes et vergers), avec 8 % et les terres arables (7 %).

Quant aux **terres arables**, près de deux tiers sont des prairies artificielles ou temporaires, suivi des céréales (11 %) et des surfaces en jachères (10 %).

Les cultures permanentes sont équitablement réparties entre vergers (52 %) et vignes (48 %).

METHODOLOGIE

Cette note présente des éléments chiffrés provenant principalement de la Statistique Agricole Annuelle (SAA) semi-définitive 2012 et des Comptes Régionaux de l'Agriculture provisoires 2012 et définitifs 2011.



La **SAA** est établie chaque année, pour l'année N-1, en trois phases distinctes : une version provisoire en janvier N, une version semi-définitive en avril-mai N, une version définitive en novembre N.

Concernant les productions végétales, elle s'intéresse aux superficies, rendements et à la production. Pour les productions animales, elle recense les effectifs présents en fin d'année et estime les production de viande, de lait et de miel.

La SAA est élaborée à partir d'estimations basées sur les éléments collectés auprès de différentes sources : experts, organismes, résultats d'enquêtes, articles de presse locale.

La production de la ferme insulaire est valorisée au travers des **Comptes Régionaux de l'Agriculture** établis eux aussi en trois phases. En 2012, trois versions des comptes ont été élaborés :

- En mars, les comptes semi-définitifs 2010
- En mai, les comptes provisoires 2011
- Enfin, en septembre les comptes définitifs 2010.

Les comptes sont construits à partir d'indices d'évolution de volumes (SAA) et de prix relatifs aux principales productions régionales et aux consommations intermédiaires.

Direction Régionale de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Forêt



Service Régional Information Statistique et Economique

Forum du Fango - 8 Avenue Jean Zuccarelli - 20 200

BASTIA

Tél. : 04 95 51 86 10

Mail : srise.draaf-corse@agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Jean Pierre Lilas

Rédaction et composition : René Navari – Emmanuelle Alfonsi

Dépôt légal : à parution

ISSN : 1772-8169

©AGRESTE 2013

Prix : 2 €